

Gérald Bronner : «Internet amplifie la tyrannie des minorités actives»



(/) > [VOX \(http://premium.lefigaro.fr/vox\)](http://premium.lefigaro.fr/vox) > [Vox Societe \(http://premium.lefigaro.fr/vox/societe\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/societe)



Par [Eugénie Bastié](#) (#figp-author)

Mis à jour le 06/05/2018 à 17h47 | Publié le 06/05/2018 à 16h45

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Le sociologue, spécialiste de la crédulité, s'interroge sur l'opportunité d'une loi contre les «fake news».

LE FIGARO. - Récemment, une rumeur a été entretenue pendant plusieurs jours sur le supposé coma d'un étudiant après l'évacuation de Tolbiac, en dépit des démentis répétés de la Préfecture de police. Cette affaire vous

semble-t-elle caractéristique d'un certain complotisme d'extrême gauche qui se défie de la parole de l'État?

Gérald BRONNER.-Cette affaire a évidemment des relents de complotisme

(<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/04/25/31003-20180425ARTFIG00129-coma-imaginaire-de-tolbiac-quand-l-extreme-gauche-s-invente-des-fantomes.php>). Elle est typique de la viralité de certaines rumeurs: elle prétend d'abord se fonder sur des preuves (une tache de sang, des témoignages) qui disparaissent au fur et à mesure qu'un travail d'investigation sérieux est mené. Elle est ensuite majoritairement diffusée par des médias qui peuvent tirer idéologiquement parti de cette affaire (Le Média, Reporterre, Politis). Enfin, lorsque les éléments s'accumulent qui devraient faire disparaître la rumeur, on prétend que le «pouvoir» manipule l'information pour cacher la vérité et l'on bascule franchement dans le conspirationnisme. Certains affirment même que si la rumeur était fausse, elle disait quelque chose de la réalité de la violence policière contre les étudiants. Ce type de justification a des relents idéologiques évidents.

Dans la bande dessinée *Crédulités et rumeurs*, que vous avez conçue avec le dessinateur Krassinsky, vous essayez de combattre les principaux ressorts du complotisme. Êtes-vous optimiste sur la capacité de nos sociétés à surmonter la «nouvelle ère des mythes»?

Je suis à la fois optimiste et inquiet. Optimiste parce que nous avons, à présent, pris conscience de l'ampleur du problème qui met en péril les démocraties et qu'il existe désormais de nombreuses recherches pour trouver des solutions. Inquiet parce que le problème est au cœur même à la fois de nos cerveaux et du marché de l'information. C'est une situation inédite que nous devons affronter. Il faudra avoir des décideurs à la hauteur de ce défi. Je ne suis pas certain qu'une **loi sur les «fake news»** (<http://www.lefigaro.fr/medias/2018/01/11/20004-20180111ARTFIG00302-79-des-francais-favorables-a-une-loi-sur-les-fake-news.php>) soit la réponse politique adéquate. L'une des initiatives fortes devrait venir de l'Éducation nationale, mais pour le moment je ne vois pas de programme de grande ampleur sur ces questions.

Les rumeurs semblent aussi vieilles que l'humanité. Qu'est-ce qui change avec le numérique?

«Internet crée moins de nouveaux phénomènes qu'il n'en amplifie d'anciens. À ce titre, il donne une nouvelle forme de puissance à la crédulité»

Gérald Bronner

Internet crée moins de nouveaux phénomènes qu'il n'en amplifie d'anciens. À ce titre, il donne une nouvelle forme de puissance à la crédulité. D'une part, la Toile augmente l'empire de la tyrannie des minorités actives qui peuvent essaimer leurs arguments au-delà des espaces de radicalité dans lesquels ils étaient normalement confinés. De nombreux travaux de «web science» le montrent en convoquant des données importantes.

D'autre part, certaines idées fausses dominant, perdurent et ont parfois plus de succès que des idées plus raisonnables et équilibrées parce qu'elles capitaliseront sur des processus intellectuels douteux mais attractifs pour l'esprit. C'est ce que j'appelle la «démagogie cognitive». Or celle-ci est amplifiée par la dérégulation du marché de l'information que constitue Internet. Plusieurs études montrent, par exemple, que les «fake news» se diffusent beaucoup plus vite et sont mieux mémorisées que les informations fiables. Si l'on ajoute à cela que le fonctionnement des algorithmes et celui de notre cerveau même ont tendance à créer une forme d'enfermement mental, on comprend que la situation est complexe!

La défiance envers la presse, constamment accusée de produire des «fake news», est-elle un phénomène nouveau ou lui aussi universel? Ce rejet des médias vous inquiète-il?

L'idée selon laquelle la presse est aux ordres de puissances supérieures est ancienne (et pas toujours fausse évidemment). Que l'on puisse publiquement douter des médias est plutôt rassurant dans un premier temps: cela nous assure de l'existence d'une certaine liberté d'expression. Mais c'est aussi assez préoccupant, surtout lorsque, comme aujourd'hui, la défiance envers les médias atteint des taux très élevés, confirmés enquête après enquête. Cela génère la

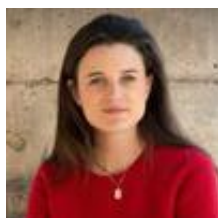
volonté de s'informer ailleurs, notamment auprès de médias autoproclamés indépendants, qui ne sont le plus souvent que des ressources d'informations complotistes, voire manipulés par des puissances étrangères.

C'est sans doute en constatant ce climat de défiance que **Le Média**

(<http://www.lefigaro.fr/medias/2018/01/15/20004-20180115ARTFIG00421-le-media-web-tv-creee-par-des-insoumis-a-diffuse-son-premier-jt.php>) **a été lancé** (<http://www.lefigaro.fr/medias/2018/01/15/20004-20180115ARTFIG00421-le-media-web-tv-creee-par-des-insoumis-a-diffuse-son-premier-jt.php>)- avec les résultats que l'on sait. Cependant, d'une certaine manière, cette méfiance peut aussi revitaliser la pratique journalistique, aider ceux qui font profession de diffuser de l'information à mieux penser leur activité dans cette situation nouvelle qui est la nôtre. Le problème est que cette méfiance systématique envers les journalistes n'est qu'un symptôme parmi d'autres qui s'agrègent pour ouvrir les portes à ce que j'ai nommé ailleurs la «démocratie des crédules».

* *«Crédulités et rumeurs. Faire face aux théories du complot et aux fake news», de Gérald Bronner et Krassinsky (Petite Bédéthèque des Savoirs, 72 p., 10 €).*

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 07/05/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-05-07>).



(<http://plus.lefigaro.fr/page/eugenie-bastie>)

Eugénie Bastié

(<http://plus.lefigaro.fr/page/eugenie-bastie>)

Suivre



(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503>)

Journaliste Débats et opinions

Twitter : @EugenieBastie (<https://twitter.com/EugenieBastie>)

Le meilleur du Figaro

(<http://www.lefigaro.fr/elections-americaaines/2016/08/30/01040-20160830ARTFIG00140-sante-d-hillary-clinton-la-rumeur-qui-pourrait-se-retourner-contre-donald-trump.php>)

Santé d'Hillary Clinton : la rumeur qui pourrait se retourner contre Donald Trump

<http://www.lefigaro.fr/elections-americaaines/2016/08/30/01040-20160830ARTFIG00140-sante-d-hillary-clinton-la-rumeur-qui-pourrait-se-retourner-contre-donald-trump.php>

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/05/02/03004-20180502ARTFIG00142-renaud-deprime-et-affaibli-pour-sa-premiere-apparition-publique-depuis-sa-cure.php>

Renaud déprimé et affaibli pour sa première apparition publique depuis sa cure

<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/05/02/03004-20180502ARTFIG00142-renaud-deprime-et-affaibli-pour-sa-premiere-apparition-publique-depuis-sa-cure.php>

<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/05/04/31001-20180504ARTFIG00380-la-rapidite-avec-laquelle-l-affaire-fillon-a-ete-traitee-au-debut-est-stupefiante.php>

«La rapidité avec laquelle l'affaire Fillon a été traitée au début est stupéfiante»

<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/05/04/31001-20180504ARTFIG00380-la-rapidite-avec-laquelle-l-affaire-fillon-a-ete-traitee-au-debut-est-stupefiante.php>

igaro&utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)